

# ...photographies de famille

## De la photographie professionnelle...

La photographie, à ses débuts, est un objet mondain, réservé aux plus aisés. La bourgeoisie aime se mettre en scène dans les salons de pose des photographes professionnels : gestuelle étudiée, vêtements choisis avec soin, accessoires et décors sont caractéristiques des portraits alors réalisés.

Cet album, retenu par la graphiste Margaret Gray pour composer la façade sérigraphiée des Archives départementales, est essentiellement constitué de clichés réalisés au début du siècle par des photographes professionnels, ce qui explique la mise en scène de certaines prises de vue. Le petit ramoneur, notamment, est une photographie posée. Elle reflète néanmoins une réalité sociale : les ramoneurs étaient souvent des enfants – il fallait être fluët pour ramoner les cheminées –, pauvres, abandonnés ou orphelins, qui devaient très tôt gagner leur vie.



## ...à la photographie amateur de nos parents et grands-parents

Plus tard dans le siècle, la généralisation de la photographie permet de « démocratiser » les galeries de portraits de famille.

Ici, un photographe amateur immortalise sur le vif, avec un certain talent, des scènes de la vie quotidienne des enfants de sa famille.



Extraits d'un album de famille, prises de vue réalisées par des photographes professionnels, début du XX<sup>e</sup> siècle. ADEB, fonds Philos Becker, 20 P1.  
Photographes : Emile Lorson, de Strasbourg, pour les deux jeunes femmes en costume alsacien ; atelier Rembrandt, de Strasbourg, pour le petit ramoneur ; P. Preis, de Karlsruhe, pour la femme âgée à la coiffe.

Extraits d'un album de famille, clichés réalisés par un photographe amateur, années 1940 à 1960. Collection particulière, prêt Béatrice Fischbach, née Hofman.



Extraits d'un album de famille, images réalisées par un photographe amateur, années 1940 à 1960. Collection particulière, prêt Béatrice Fischbach, née Hofman.